

## Jeunesse et engagement permanent pour le développement local:

### Stratégies d'appui et d'accompagnement



Les jeunes constituent aujourd'hui la majeure partie de la population malienne. Les moins de 15 ans représentaient 49,8 % de la population totale du pays en 2016<sup>1</sup>. Ils sont une force vive et constituent une ressource indispensable pour le développement du pays. Cependant, le contexte de conflit au Mali a fragilisé l'Etat et ses institutions tout en rendant la population vulnérable. Aujourd'hui la jeunesse malienne dans sa majorité désespère car elle subit les conséquences de la crise multidimensionnelle ayant pour conséquences l'insécurité, le manque d'opportunité économique, d'éducation et de formation. Un tel contexte est

source de désorientation. A cela s'ajoute la mauvaise gouvernance, le népotisme et l'injustice sur les maigres opportunités se présentant en temps de crise. C'est pourquoi de nombreux jeunes, pour échapper à leur condition, préfèrent se lancer dans la migration irrégulière au péril de leur vie ou de pratiquer des activités illicites pour subvenir à leurs besoins et ceux de leur famille. Au Mali, le risque est très élevé pour un grand nombre de jeunes, en quête d'hypothétiques opportunités d'être attirés par des groupes armés non étatiques.

<sup>1</sup> <https://www.populationdata.net/pays/mali/>

Il s'en suit une configuration de la jeunesse à double vitesse : ceux qui arrivent à s'en sortir et qui contribuent à la paix et la stabilité ; et ceux qui n'y arrivent pas et qui empruntent des chemins périlleux par défaut en constituant des obstacles à la paix. Il est donc urgent de proposer des alternatives crédibles et adaptées afin de redonner de l'espoir à un maximum de jeunes pour tracer les voies d'une paix durable dans le pays. Tel est l'objectif de cette note d'analyse afin de contribuer à la réflexion sur les stratégies et appui pour un engagement permanent des jeunes en vue de favoriser leur développement contributif à la paix et à la stabilité.

## Quelques constats de départ

### Les défis de gouvernance et leur impact sur les politiques d'encadrement et de développement de la jeunesse

Pour amorcer sa reconstruction et réduire les effets de la crise, le Mali a des atouts : une population à majorité jeune, un fort potentiel de ressources naturelles et un patrimoine culturel d'une grande diversité fondée sur un capital social solide. Mais le pays fait face à des défis externes et internes qui l'assaillent et bloquent les évolutions. En termes de défis externes, il faut noter que depuis 2012 l'Etat malien n'a plus le monopole de la violence légitime, de sorte qu'il est agressé par des acteurs du djihad international présents au Sahel: l'État islamique au grand Sahara (EIGS) et le groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) composés des terroristes internationaux et nationaux. Les actions combinées de ces groupes ont entraîné la faible présence de l'Etat sur les deux tiers du territoire qu'il peine à contrôler. Quant aux

défis internes, ils sont de plusieurs ordres, à commencer par la sécurité. L'insécurité est causée par des groupes armés non étatiques locaux en activité sur plusieurs parties du territoire, se fondant parmi les communautés et empêchant le déploiement de l'Etat et de son administration. Un autre défi, et non des moindres est l'instabilité institutionnelle et politiques marqué par la récurrence des coups d'Etat. Cette instabilité politico institutionnelle induit tous les autres défis et met le pays dans une impasse pour mobiliser les moyens et stratégies nécessaires à la réalisation des objectifs de développement et de reconstruction. Ainsi, face aux nombreuses attentes et aspirations non satisfaites par les autorités nationales, les communautés et surtout les jeunes sont livrés à eux mêmes obligés de développer des résiliences au risque parfois de se laisser enrôler par les groupes extrémistes violents.

### Le défi de l'éducation

L'éducation fait partie des services sociaux de base et constitue le secteur qui souffre le plus devant la flambée de violence des groupes armés non étatiques locaux qui sont réticents à l'éducation occidentale. En 2019 Unicef<sup>2</sup> notait la fermeture de 900 écoles dont la moitié dans la région de Mopti au centre du Mali, qui aujourd'hui constitue le point névralgique de la crise sécuritaire. Par ailleurs, la crise sanitaire de la COVID-19 a encore fragilisé le secteur éducatif avec la fermeture des écoles sur l'ensemble du territoire. Aujourd'hui, l'insuffisance de service en matière d'éducation de base génère une importante baisse de niveau, l'abandon scolaire, et un analphabétisme accru. L'école semble ne plus être au Mali cet instrument qui aide les nations à la préparation de l'avenir des jeunes.

<sup>2</sup> <https://www.bbc.com/afrique/region-48096980>



**Enfants étudiants dans de mauvaises conditions à Djenne, Mali**

*Crédit de la photo: Feije Riemersma, dreasstime.com*

Le même constat est à formuler sur la formation technique et professionnelle qui est un secteur très désorganisé au Mali. Les structures de formation existent mais l'orientation et la volonté étatiques sont insuffisantes pour dynamiser le secteur et augmenter les chances d'employabilité des jeunes. Au regard de des lacunes en matière de formation technique et professionnelle, l'actuel gouvernement de la transition a organisé ce 29 juillet les états généraux de la formation professionnelle<sup>3</sup> et se fixe pour objectif de réduire progressivement le taux de chômage des jeunes en augmentant leur employabilité et leur insertion professionnelle. Cette démarche des autorités, bien que positive, reste insuffisante dans la mesure où il faudrait une approche globale et une vision holistique de l'école qui prenne en compte toutes les questions de jeunesse en tant que capital à mettre en valeur, afin d'espérer endiguer le déficit éducatif actuel.

### Observations

En somme, les obstacles à l'évolution et l'engagement des jeunes sont conséquents au Mali. Les jeunes semblent abandonnés à leur propre sort, dans l'absence d'une politique étatique cohérente et d'une vision pour créer les conditions d'une jeunesse consciente œuvrant pour le bien individuel et collectif. L'urgence des questions sécuritaires ont tendance à désorganiser l'Etat et son administration de sorte que les choix politico institutionnels ne priorisent pas le secteur de la jeunesse. La conséquence est qu'aujourd'hui les jeunes dans leur majorité sont dans une sorte d'attente d'un Etat qui se relève difficilement de sa déliquescence. D'ailleurs, la forte corruption des animateurs de l'Etat ne joue pas en faveur des jeunes : la compétition, le mérite, la compé-

tence sont sacrifiés par l'injustice et le népotisme faisant dire à un jeune malien que:

*« Les jeunes maliens, plutôt que de chercher à se former pour avoir les expériences nécessaires préfèrent prendre les raccourcis en militant dans les partis politiques espérant qu'une fois arrivés au pouvoir ces derniers leur faciliteront l'accès au travail afin qu'ils puissent profiter des deniers publics. C'est pourquoi nous assistons à la multiplication des partis politiques et des associations de soutien des jeunes à des hommes politiques. »*

Jeune malien

Ces propos sont d'une telle justesse que nous pouvons l'extrapoler à la posture adoptée aujourd'hui par les deux grandes associations de jeunes au Mali qui sont l'association des Elèves et étudiants du Mali (AEEM) et le Conseil national des jeunes (CNJ). Ces dernières se sont détournées de leur vocation de défense des intérêts des jeunes pour devenir des instruments des partis et décideurs politiques.

Aujourd'hui ces deux faitières les plus importantes de la jeunesse se caractérisent par leur violence. Toutes les élections en leur sein se font dans la violence, dans la mesure où chacun voudrait se positionner pour être dans les instances décisionnelles en vue de se faire remarquer par les acteurs politiques tout en favorisant l'instrumentalisation de leurs pairs pour des intérêts personnels.

<sup>3</sup><https://www.lessormali.com/etats-generaux-de-la-formation-professionnelle-le-defi-du-developpement-du-capital-humain>





ONG distribuant des produits alimentaires au Mali

Crédit de la photo: Alan Gignoux, dreamstime.com

Cela est le signe patent de l'irresponsabilité collective et du déficit du sens de l'intérêt général, non seulement des jeunes mais également des acteurs politiques. La quête de l'interpersonnel par tous les moyens est le facteur qui gangrène l'évolution de la gouvernance et de la démocratie au Mali.

Or, l'idéal aurait été de fédérer les énergies créatives, les compétences et les expériences multi acteurs pour créer une intelligence collective qui puissent rapidement venir à bout de la crise et favoriser la stabilité et le développement. En d'autres termes, engager les jeunes pour un développement au Mali semble un défi difficile. Pourtant, des alternatives sont possibles pour relever ces nombreux défis.

## Recommandations

### Les stratégies et appuis pour un engagement permanent des jeunes pour un développement durable.

*Celui qui arrivera à gagner les communautés locales est celui qui arrivera à trouver la solution à la crise*

Selon le responsable d'une ONG malienne

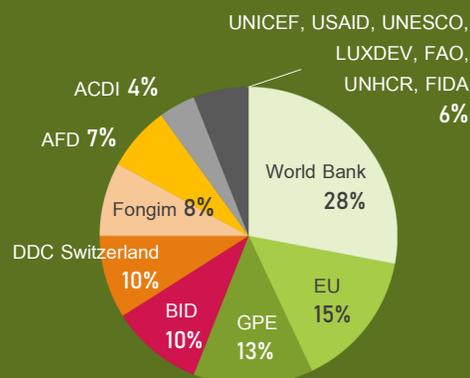
On pourrait aussi extrapoler pour dire « gagner les jeunes par des actions d'engagement désintéressées c'est gagner la paix, la stabilité et le développement durable. »

L'Etat en tant qu'acteur principal semble dépassé face aux multiples défis qui l'assaillent de sorte que certaines

politiques sectorielles existantes ne sont ni à jour au regard du contexte actuel ni mise en œuvre, soit parce qu'elles ne sont pas prioritaires soit parce que les ressources nécessaires (humaines et économiques) sont insuffisantes. Les politiques sectorielles concernant la jeunesse semblent être dans les deux cas de figure. C'est en cela que l'intervention des acteurs tiers pour contribuer aux efforts et les moyens limités de l'Etat sont importants. Les ONG nationales et internationales constituent cet acteur tiers qui œuvre dans ce sens.

A cet effet une pluralité d'ONG intervient dans divers domaines du secteur de la jeunesse notamment l'alphabétisation, la lutte contre les stupéfiants, la gestion des conflits, et surtout le phénomène de l'extrémisme violent. Les modes d'action privilégiés sont le renforcement des capacités et de résilience des jeunes formés en utilisant des procédés standard qui sont la formation en leadership et en entrepreneuriat afin d'accroître les chances d'employabilité de ces derniers. Ces actions sont très saluaires car elles permettent de donner différentes options aux jeunes pour mitiger l'attrance vers les groupes extrémisme violent, et elles aident à améliorer peu à peu les conditions d'existence par la pratique des activités génératrices de revenus. Cependant, elles ne permettent pas d'engager suffisamment les jeunes en termes de prise de conscience et de responsabilité, prise de conscience qui leur permettrait de tirer le meilleur de leur réalité socioculturelle et des opportunités et atouts économiques de leur localité pour se projeter comme acteurs clés du changement en vue d'un développement durable.

### Financement des bailleurs de fonds au PAPB (2019-2022)<sup>4</sup>



<sup>4</sup>Évaluation prospective de l'appui du PME à l'éducation au niveau des pays, Universalia, 2020

Comment donc favoriser l'engagement permanent des jeunes afin qu'ils prennent conscience de leur responsabilité d'acteurs clés de changement pour une sortie durable de la crise ?

	<p>Sortir des stratégies d'appui individuel des jeunes pour aller vers des pratiques qui privilégient des actions collectives. Cela permet aux jeunes de se découvrir dans leurs diversités ethniques et dialectiques, de s'unir malgré leur différence, de nouer des amitiés de même que de se projeter ensemble dans l'avenir. En d'autres termes, encourager la vie associative des jeunes favorisant la socialisation.</p>
	<p>Mettre les valeurs et les connaissances locales au cœur des processus de formation et d'apprentissage des jeunes. C'est dire que les modules de formation ne doivent pas être des standards passe partout. Ils doivent se nourrir des valeurs, des connaissances, de l'expérience et des aspirations locales, afin de faciliter l'appropriation et l'utilisation efficiente des ressources éducatives.</p>
	<p>Éduquer les jeunes à la citoyenneté tout en favorisant l'échange intergénérationnel afin qu'ils puissent se donner des références, des modèles qui les inspire et les motive à la prise d'initiative et à l'innovation pour sortir de l'attentisme tout en se rendant utiles pour eux-mêmes et leur communauté.</p>
	<p>Mener des actions coordonnées pour un bon maillage du territoire plutôt que de se concentrer sur les centres urbains. Cela a pour avantage d'éviter une concentration des mêmes appuis de plusieurs intervenants aux mêmes jeunes dans les mêmes localités, alors que les plus nécessaires sont au niveau rural.</p>



Favoriser l'ouverture des jeunes au monde par l'initiation et l'utilisation responsable des nouvelles technologies de la communication et de l'information qui sont aujourd'hui incontournables pour impulser le changement. Il s'agit ici d'aider les jeunes à optimiser l'utilisation des réseaux sociaux auxquels ils ont accès via les Smartphones. En effet, les réseaux sociaux sont un outil avec lequel il est possible d'engager en présentiel comme à distance. Les faire prendre conscience de cette potentialité en les orientant sur les possibilités de les utiliser pour leur propre formation, de mener des activités de plaidoyer ou d'activisme en ligne pour forcer les décideurs ou autres bailleurs à prendre en compte leur aspirations. Les réseaux sociaux et dans un sens large le « e-youth skill development » peuvent être un outil efficace et efficient pour tracer les voies des jeunes vers la résilience et à l'engagement communautaire.



Multiplier et encourager toutes les activités de pair à pair initiées par les jeunes car les jeunes parlent mieux aux jeunes et peuvent facilement s'auto influencer vers une dynamique de changement positif. Il s'avère aussi que "lorsqu'un jeune s'engage dans des activités communautaires, il développe les compétences nécessaires pour devenir un leader efficace. En outre, la création de communautés où les jeunes sont encouragés à s'engager permet à ces derniers de s'adapter aux adversités et de les surmonter. En développant des relations positives avec les adultes de la communauté, les jeunes valoriseront la communauté et les relations qu'ils ont développées." (Brennan, Barnett, et Lesmeister 2007).

### L'utilisation des TIC en expansion chez les jeunes au Mali

*Crédit de la photo: Niels Mayer, dreasmtime.com*





**Éducation secondaire à Djenne, Mali**

*Crédit de la photo: Lcodacci, dreamstime.com*

## Conclusion

Pour terminer, les jeunes sont des acteurs qui ont des prédispositions pour beaucoup de possibilités, un capital inestimable pour l'avenir d'une nation. Mais ils peuvent prendre des orientations dangereuses (drogues, migration irrégulière, extrémismes violents) s'ils ne bénéficient pas de l'accompagnement et de l'appui nécessaires à leur mise en confiance et à leur préparation pour devenir des acteurs engagés loin de toute forme de violence. Les périodes de crise sont les moments les plus susceptibles de voir se développer des jeunes en situation de désespoir risquant de faire des choix qui ne peuvent qu'être cauchemardesques pour eux et leur communautés. C'est pourquoi il faut davantage d'actions pour leur offrir un large champs de possibilités pour qu'ils n'aient d'autre choix que de s'engager dans des processus d'autopromotion positif pour eux mêmes et leur communauté. Cela doit se faire en bonne intelligence, avec des politiques étatiques afin de renforcer leur résilience à tout épreuve et leur capacité contributive à la paix, la stabilité et le développement durable.

[www.i-aps.com](http://www.i-aps.com)

**i>APS**  
 People-first development

International Advisory, Products and Systems (i-APS) est une société de conseil fondée et gérée par des femmes qui allie une expertise mondiale à une présence locale pour transformer les organisations et les communautés en partenaires du changement. Nous transformons les données en connaissances exploitables et renforçons les capacités des organisations et des communautés grâce à des solutions innovantes qui améliorent l'impact et la responsabilité des programmes.

[www.i-aps.com](http://www.i-aps.com)

[info@i-aps.com](mailto:info@i-aps.com)